

# VOCONCIE



SPELEO-CLUB  
VOCONCIEN

à la Mairie

- JUIN 1972



--+-- SOMMAIRE --+--  
=====

§ INVENTAIRE des CAVITES des HAUTES - ALPES (1)  
Les grottes de Sigottier.

§ COMPTE - RENDU de SORTIE  
Camp dans le Var (Abime de Maramoye, grotte  
de Rates Penates, Regaie de Néoules).

§ VIE du CLUB

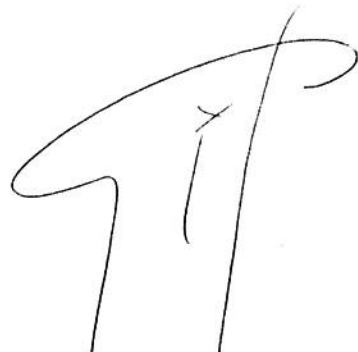
§ BUISSSSSS

§ ACTIVITES Hiver - Printemps 1972

§ TABLETTES VOCONCES

§ Y - A COMME UN HIC !

§ ANECDOTE

  
17 | 06 | 1972

Nous publions ici les grottes situées dans les rochers d' Agnelles sur la commune de Sigottier. L'ensemble correspond à la carte au 1/25 000 SERRES 3 - 4. Elles sont creusées dans les strates subverticales des calcaires lithographiques du Portlandien (faciès Tithonique).

- Bibliographie D. Martin 1 896. Bulletin de la Société d'Etudes des Hautes - Alpes. Nous avons pu retrouver les traces de fouilles dans S4 ; S5 ; S7 ; S8 et S10.

Premier Boyau ou S1

X = 867,230    Y = 244,850    Z = 808 m

Cavité sans importance de 7,50 m de longueur.

Grande Hotte ou S2

X = 867,275    Y = 244,850    Z = 842 m

Salle de 20 M sur 10 M de forme pyramidale, avec lucarne au sommet formée dans un interstrate.

Grotte de Sigottier N°3 ou S3

X = 867,300    Y = 244,825    Z = 856 m

Cavité pénétrable par l'éboulement du plafond d'une salle. La galerie Est se termine par un colmatage à -14 m. La galerie Ouest, plus étroite mais plus longue, se termine par une étroiture où l'on entend le vent extérieur. La continuation Nord, de la salle d'entrée finit en laminoir (remplissage argileux)  
Développement : 66 m  
Dénivellation : -14 m

Grotte des Courants d'air ou S4

X = 867,330    Y = 244,850    Z = 896 m

Galerie légèrement ascendante de direction ENE se terminant sur un colmatage argileux. Laminoirs à courants d'air communiquant avec l'extérieur.  
Développement : 28 m  
Dénivellation : +5,50 m

Grotte de l'Escalier ou S5

X = 867,605    Y = 244,725    Z = 918 m

Galerie rectiligne de direction NO, avec un important remplissage argileux. Elle suit exactement l'orientation des bancs.  
Développement : 47 m

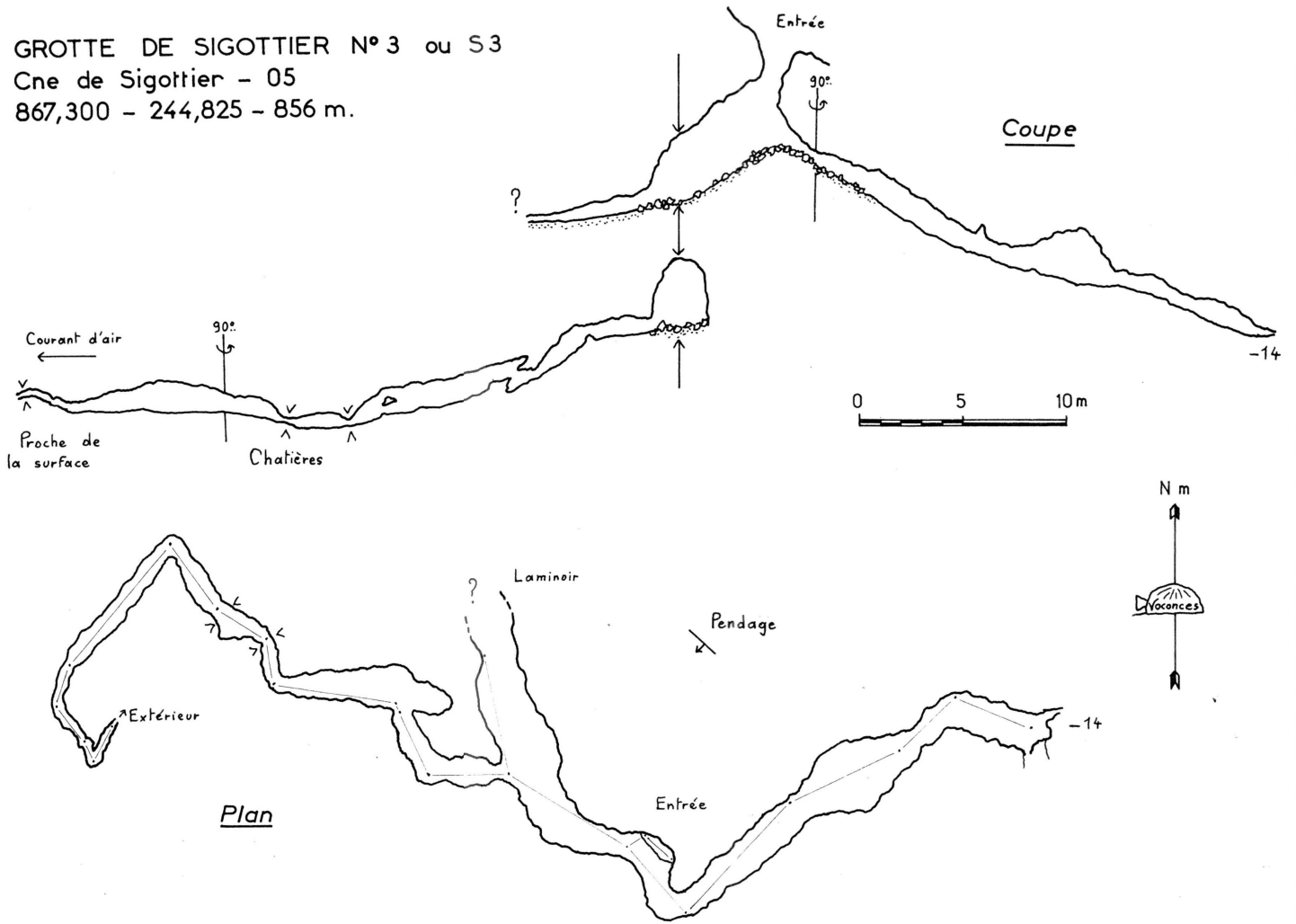
Grotte du Vivier ou S6

X = 867,650    Y = 244,705    Z = 907 m

Grotte ascendante de direction NO, se terminant sur un laminoir dû au remplissage.  
Développement : 32 m

.../...

GROTTE DE SIGOTTIER N° 3 ou S3  
 Cne de Sigottier - 05  
 867,300 - 244,825 - 856 m.



Grotte de la Fouille ou S7

X = 867,675    Y = 244,700    Z = 905 m

Cavité en partie dégagée par les fouilles de D. Martin.  
Cheminée suivant le pendage.  
Développement : 18 m

Grotte de Grapelet ou S8

X = 867,800    Y = 244,620    Z = 916 m

Couloir de 15 m en direction NNE, ensuite 25 m NO entrecoupé par un toboggan de 10 m. Il existe deux galeries dans la zone d'éboulement ; la sud très boueuse, se termine par un colmatage la nord se divise rapidement en deux branches impénétrables.  
Développement : 56 m  
Dénivellation : -12 m

Tunnel des Porteletts ou S10

X = 867,875    Y = 244,600    Z = 928 m

Cavité à deux ouvertures.  
Développement : 9 m

Boyau des Araignées ou S11

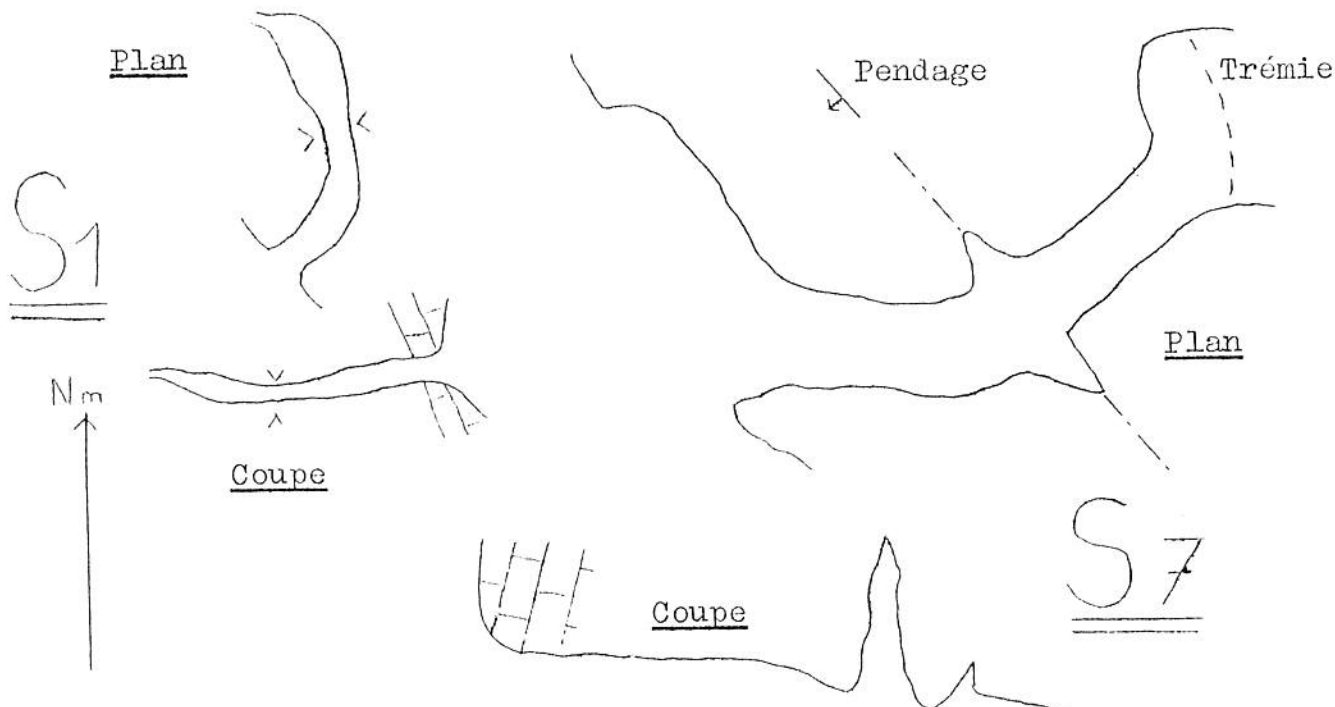
X = 867,860    Y = 244,610    Z = 928 m

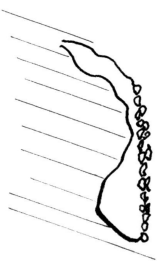
Galerie sans importance de 10 m de longueur.

Grande Gaborne ou S12

X = 867,920    Y = 244,620    Z = 960 m

Salle importante ouverte vers l'extérieur ; 10 m de haut - 10 m de large et 6 à 7 m de profondeur.





Coupe BD



Coupe FDE



Coupe XY

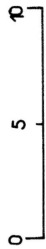


Coupe A BC

Grotte du GRAPELET (S:8)

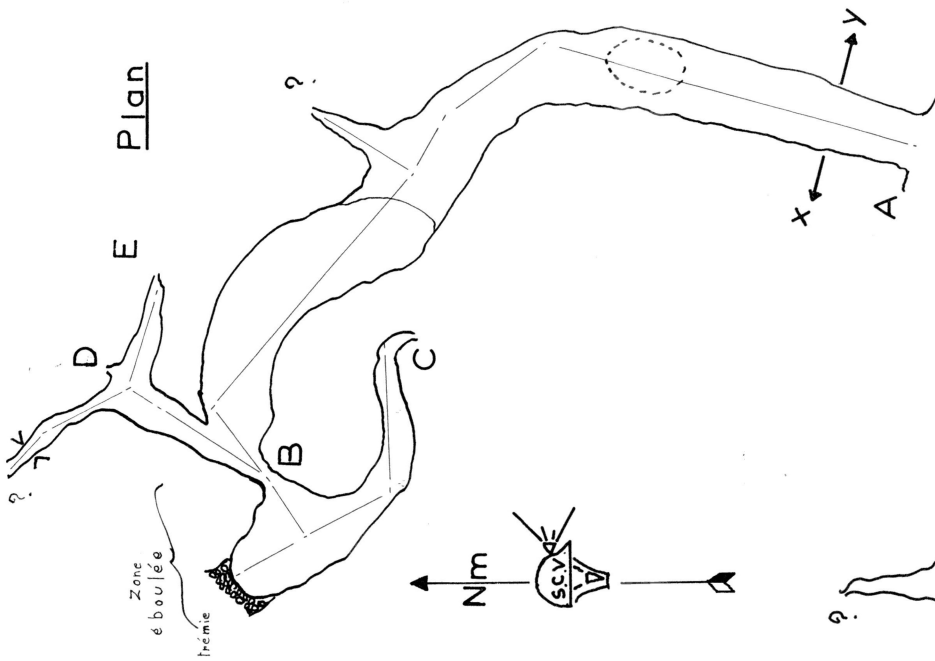
Commune de SIGOTTIER

X: 867,600      Y: 244,620      Z: 516 m



Ech:

44/4/84 G. Arthoud B. Lecembre



COUPE

Fouilles

Boyau latéral

PLAN

N m

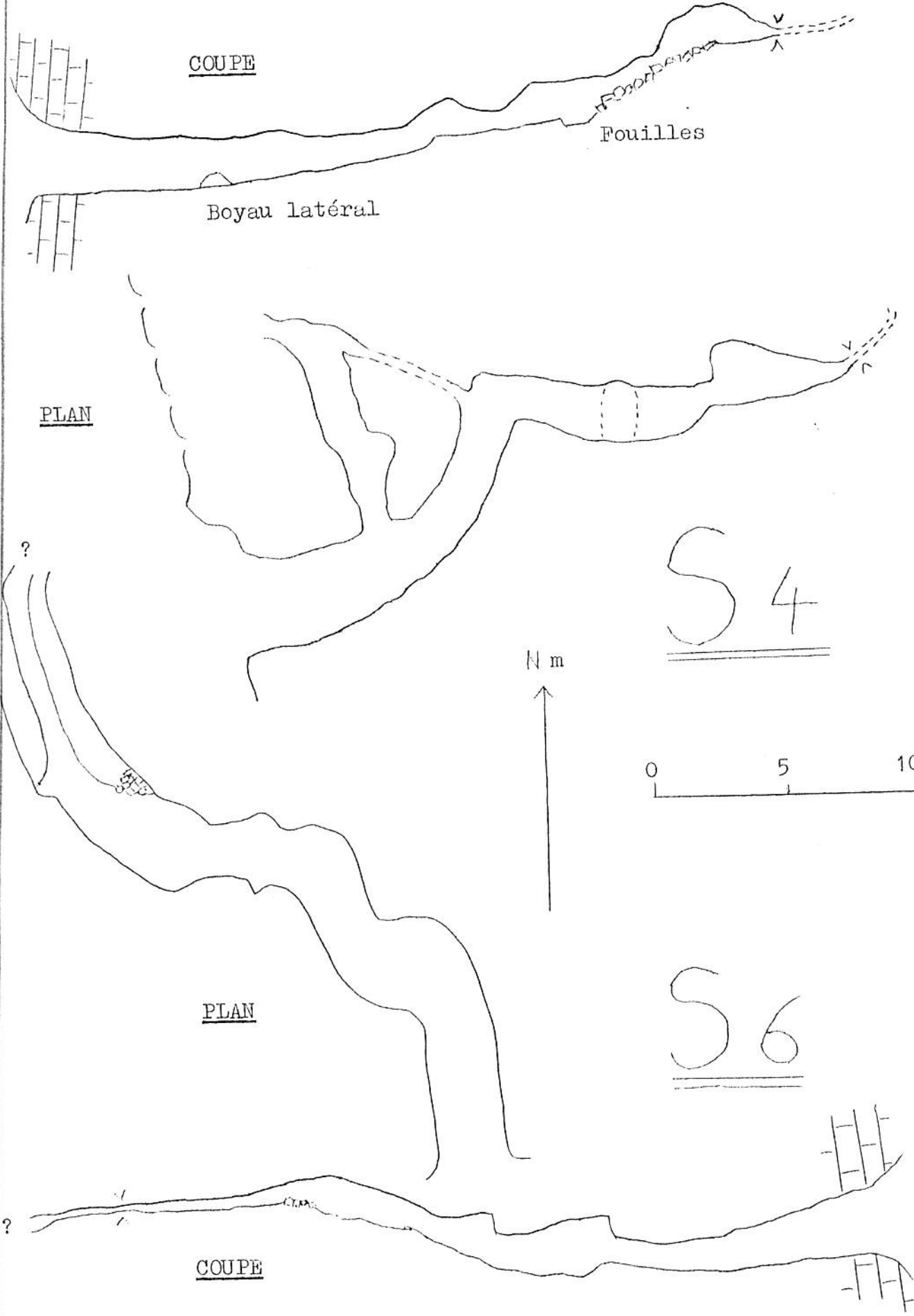
S4

0 5 10m

PLAN

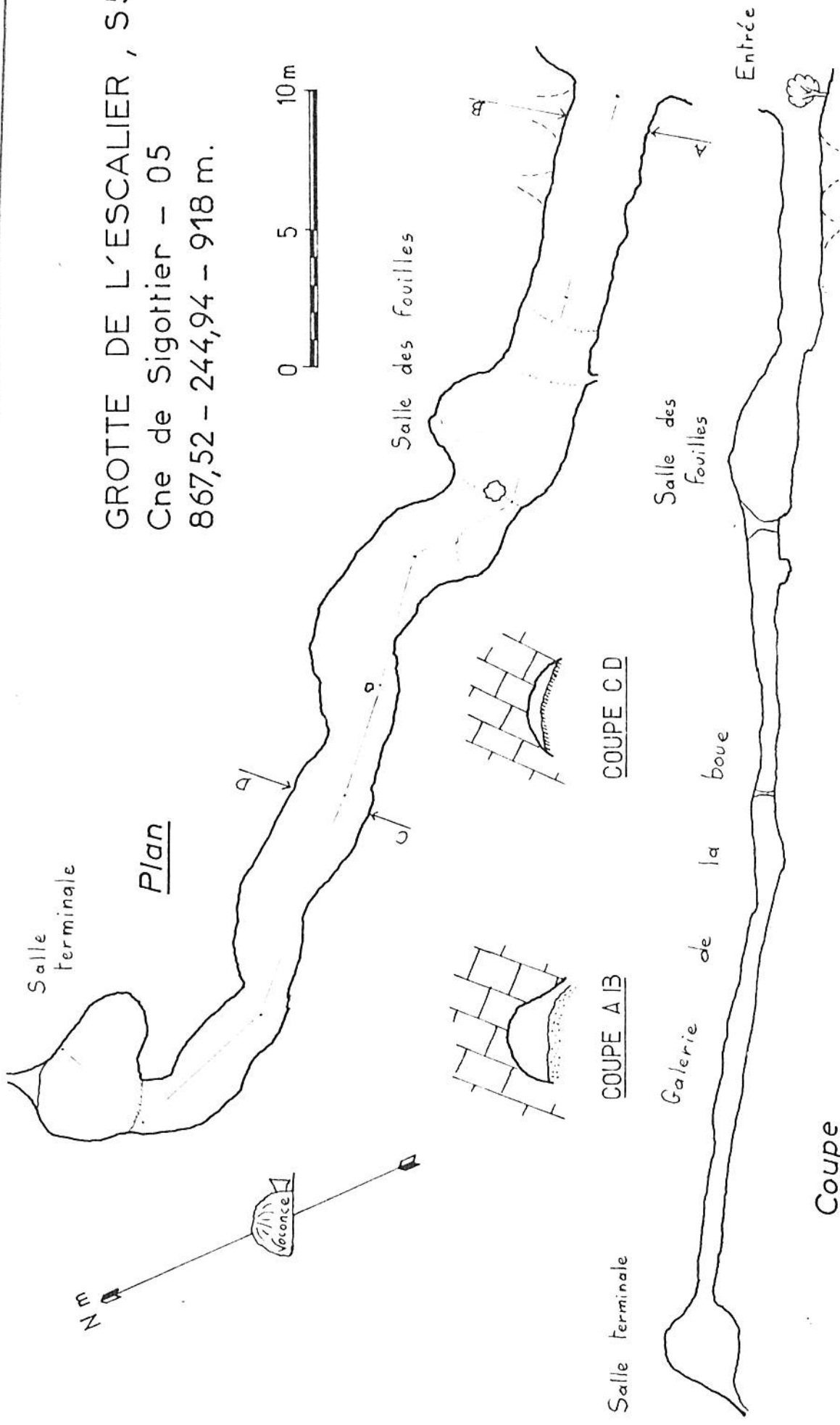
S6

COUPE



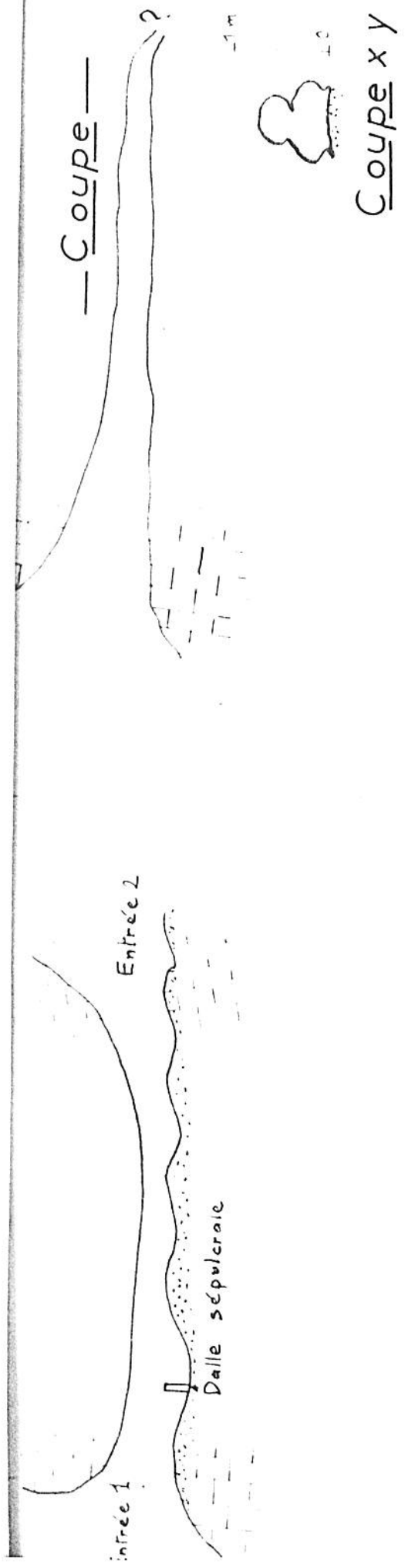


GROTTE DE L'ESCALIER, S5  
 Cne de Sigottier - 05  
 867,52 - 244,94 - 918 m.





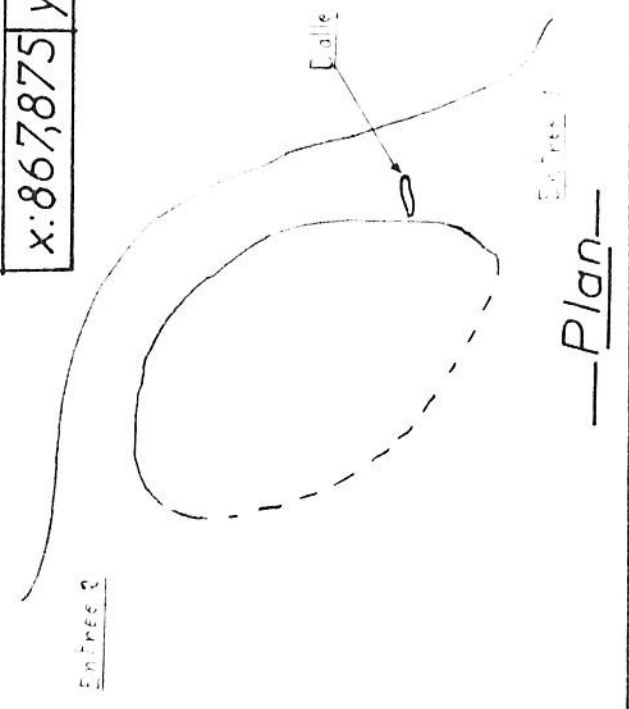




Coupe

C<sup>ne</sup> de Sigottier

Tunnel des Portelets		Boyau des A raignées	
0 10m S:10		0 5m S:11	
x:867,875	y:244,600	z:928	x:867,860   y:244,610   z:928 m.



Plan

Plan



# MONTAGNE DE SIGOTTIER

*Croquis de situation*

D'après: F.VIAL





AMP DANS LE VAR POUR LE W.E DU 1<sup>o</sup> MAI 1972 :

Le samedi 29 avril les Voconces se regroupent à Méounes. Il est midi et bien entendu le camp commence par un bon gueuleton. Il y a déjà Josie et Francis Vial, Joëlle et Rodrigue Pinéro, moi-même (Gil) et Daniel Maunier un collègue de l'Armée.

A 13h 30 nous sommes devant l'entrée de la grotte de Rates Penates. Pour Daniel c'est un baptême; quoi de mieux que cette cavité particulièrement "dégueulasse" ! et de la boue il en a eu; en effet, une dizaine de mètres après l'entrée il faut ramper dans un laminoir dont les parois sont constituées par de l'argile, avec, par ci par là, quelques flaques dont l'eau est on ne peut plus visqueuse...

Puis c'est la progression tranquille sur 150 ou 200 mètres, avec quelques rares passages bas. Nous avons pu admirer l'extraordinaire concrétionnement de cette grotte. En effet, la profusion de stalactites est telle que les massacres de vandales n'ont pu en venir à bout. Nous avons pu aussi suivre les différentes étapes de l'évolution de la cavité. Il y a de très typiques exemples de remplissages argileux surmontés d'une croute stalagmitique, avec reprise d'érosion et recréusement d'une tranchée à travers tous ces sédiments. J'en avais d'ailleurs discuté avec Michel Bakalowitz lors du stage 2<sup>o</sup> degré 1971.

Nous nous sommes arrêtés à la voute mouillante; retour au jour assez rapide car nous devons récupérer les gapençais à 18h à Belgentier. Daniel nous a laissé pour regagner Marseille; il a avoué avoir reçu un baptême mémorable, d'autant plus que le bouchon d'argile logé dans son oreille gauche s'obstinait à ne pas vouloir le quitter.

Dimanche 30 avril: nous sommes douze maintenant car le groupe s'est grossi hier soir des trois du S.C.A.G. (Marc, Georges et Daniel dit Pébron) et cette nuit de quatre Voconces (Annie ma femme, Marie-Paule, Gilles et Claude Bouchard).

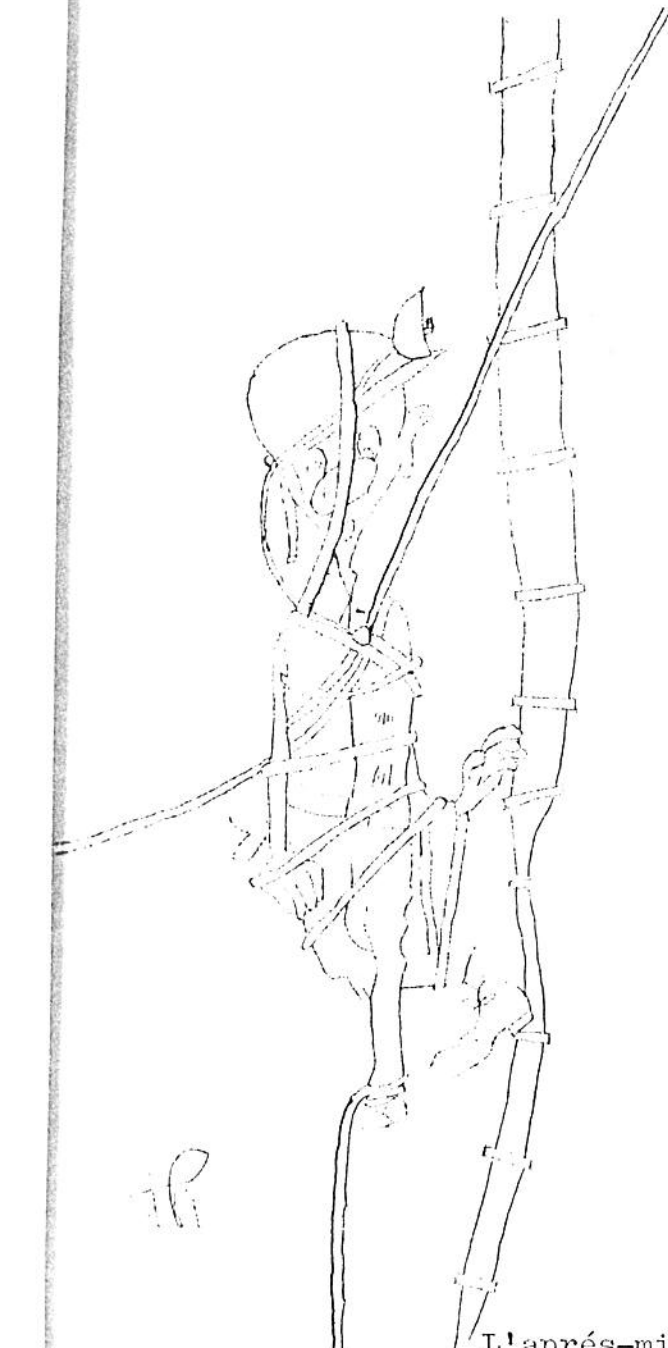
Il est 9h 30 lorsque nous arrivons devant l'imposante entrée de l'Abîme de Maramoye. Le premier puits (24 m) est équipé en deux endroits ce qui nous permet de gagner du temps car il y a beaucoup de débutants pour les verticales: les 4 femmes, Pébron et Claude. Tous les sont munis d'un descendeur double et d'un bloqueur. A la descente de ce P 1 Pébron nous donne déjà un aperçu de son originalité: il se débrouille pour coincer son Prussik. Marc a dû remonter sous lui pour l'aider à s'en sortir; perte de temps:  $\frac{1}{2}$  heure.

La Boîte aux Lettres (10 m) est équipée et descendue sans histoire.

Au deuxième puits (toboggan de 10 m et 18 m de verticale) Pébron renouvelle son exploit. Il se coince avec son Prussik après 5 à 6 m de descente; sa lampe s'éteint, il se débat, s'embrouille dans l'échelle, fait des noeuds avec la corde, tant et si bien que nous avons cru un moment devoir déclencher une opération spéléo-secours! Je suis remonté en surface avec Gilles pour déséquiper un double du puits d'entrée. Nous l'avons installé au P 2 et Rodrigue s'est acharné pendant près d'une heure pour libérer un Pébron au bord de l'asphyxie.

.../...

19



Enfin nous étions tous réunis au bas du Grand éboulis, vers 13h, lorsque les femmes nous apprennent la meilleure: elles ont oublié la bouffe!!!... Nous avons dû nous partager à douze un minuscule saucisson et une boîte de sardines que Marc et Georges ont miraculeusement retrouvé au fond de leur sac.

Après ce frugal repas nous nous sommes séparés en deux équipes: Joëlle, Rodrigue, Pébron, Claude, Marie-Paule et Gilles ont visité le réseau de gauche. Pas loin d'ailleurs car Rodrigue a eu l'idée originale de vidanger son acéto dans une minuscule salle entre deux chatières...

Josie, Francis, Marc, Georges, Annie et moi avons visité le réseau de droite en équipant les trois petits puits (6, 7 et 6 m).

Nous avons prévu d'inverser ensuite les équipes dans ces deux réseaux opposés de façon à tout visiter mais les pertes de temps nous en ont empêché. Gilles et Francis sont allés déséquiper le réseau de droite pendant que les autres commençaient à remonter. Retour à la surface à 22h 30 et arrivée au camp de Cuers à minuit passée.

Lundi, la matinée a été occupée par le lavage du matériel et par la préparation d'un repas pantagruélique, avec cuisson au feu de bois et dorades parfumées au fenouil.

L'après-midi, Gilles, Marie-Paule, Claude et moi-même visitons le Regaie de Néoules, ou plutôt essayons de le visiter car en fait nous nous sommes rapidement perdus à cause de la hauteur inhabituelle de l'eau. Nous sommes ressortis par le deuxième orifice en laminoir.

Marc, Georges et Pébron, qui devaient faire Rates Penates, n'ont pu trouver l'entrée et se rabattent sur le Regaie, ... où ils se perdent également!

Les autres ont préféré faire une ballade à la presqu'île de Giens.

Nous nous retrouvons tous vers 18h à Méounes; c'est la fin du camp et chacun repartira vers des occupations moins caverneuses.

Gil ARTHAUD



VIE DU CLUB

X<sup>o</sup> Congrès National de la F.F.S. à Toulon (20, 21 et 22 mai /72)

Il y avait quatre voconces (Guy Tourniaire ; Gilles Bouchard ; Annie et Gil Arthaud)

En ce qui nous concerne directement :

- Le 25 juin nous participerons à la Journée Nationale de Protection des grottes. Comme Minvielle l'a recommandé un panneau sera placé à la grotte des Ours (qui est un chiot à touristes depuis pas mal de temps) et peut être un autre à la grotte de Jubéo et à l'entrée de la vallée d'Agnelles.



-Le docteur Castin a nommé G. Arthaud Conseiller Technique des secours dans les Hautes - Alpes Une entrevue avec le Directeur de la Protection Civile de Gap a eu lieu le 29 mai.

Y participait J. Thomas Responsable Régional de Spéléo - Secours.

- Voir la question de la prise des dates dans la rubrique "Y-a comme un hic"

-Rencontre avec un gas de l'ARSIP en vue d'une éventuelle expédition voconce à la Pierre St Martin.

- deuxième rencontre avec le GEPS et entente tacite pour des plongées cet été dans notre région.

- rencontre avec le GSNU de Rouen qui a travaillé deux ans sur le plateau d'Aurouze. Communication de leurs résultats.

- rencontre avec Sterlingots (S.C. de Paris) pour l'acquisition de ses publications sur le Dévoluy.

Subvention municipale pour l'année 1972:

Nous remercions le Conseil Municipal qui nous a accordé la somme de six-cents francs.

Comité Départemental de Spéléologie:

Le C.D.S 05 a été reconnu par la Fédération sous réserve de modification de quelques articles des statuts.

.../...

Réunion de Bureau du 22 mai 1972:

Présents: G. Tourniaire ; J. et R. Pinéro ; J. et F. Vial ; A. et G. Arthaud.

Excusés: G. et Y. Bouchard ; J. Lacombe ; J. Lesbros.

Compte-rendu du Congrès de Toulon.

Décision de participer à la Journée de Protection des Grottes, choix des panneaux.

Débat sur les stages de l'E.F.S et la possibilité de passer l'examen de 1<sup>o</sup> degré à Vedène ; J. et R. Pinéro y seront comme élève et G. Arthaud comme examinateur.

Création du périodique "Voconcie" et élaboration du sommaire du numéro un.

Spéléo-secours:

Réunion à la Préfecture du lundi 29 mai 1972 avec M. Chirol, Directeur Départemental de la Protection Civile, M. Thomas, Conseiller Technique Régional, G. Arthaud, Conseiller Technique Départemental.

Compte-rendu:

-élaboration du plan départemental de spéléo-secours selon le modèle national.

-constitution de l'équipe d'alerte pour les hautes-Alpes (F. Vial, G. Bouchard, G. Tourniaire, M. Nicolas).

-le matériel fourni par la Protection Civile sera entreposé à Serres: cordes, échelles, poignées Jumard, couvertures de survie, atelles gonflables, civière montagne et bientôt un treuil Poma.

Rallye-Voconce:

Après plusieurs réunions préparatoires et études du tracé, notre vice-président Folkhlo. estime que tout est prêt pour le grand jour. Une dernière assemblée générale a eu lieu le 1<sup>o</sup> juin.

. o O o .

# BUISSSSsss...

A l'entrée de nos grottes, il y a toujours un ou deux gros buis penchés vers le jour.

A dire comme ça, un buis, c'est peu de chose. Pour l'oeil gris des cités, sensible à peine au hurlement des néons, ce n'est rien: c'est l'une de ces touffes sèches posées dans les creux qui attendent au détour de quelque sentier une jambe à griffer.

A tes yeux, citoyen, le buis, avec la rocaille, fait partie de l'univers hostile, en noir et blanc, de la nature.

Tes yeux sont truqués.  
Ils n'entrevoient que ton propre désert.

Il y a de ces gens, qui promènent sur eux comme en manteau de boue et font tinter dans les ravins leurs outils d'acier: il faut de l'humilité pour percer les grands secrets.

Il faut se vautrer au flanc de la montagne,  
Avoir dans les narines le goût de la poussière,  
Ramper sous les taillis, se glisser sous les rocs,  
S'égarer dans les bois, passer en se hissant  
Où ne passent que les oiseaux.  
Il faut être un esclave, pour devenir un Dieu.

Alors tu peux sentir la carresse du buis  
Et la chaleur du roc.

Le buis ? Il est bleu, il est roux, il est blond, il est doux, ou bien âpre et noueux, il enfonce ses griffes dans le coeur du rocher pour offrir à la main égarée la force de son tronc.

Il est droit, large, bas, bien touffu, presque gras, luisant et sur de lui ; il parle doucement, frissonne et raconte à l'étang les claires confidences qu'il a lues dans son ombre, de deux êtres brûlants dont il a caché l'ombre.

Il est tordu, tourmenté par les vents et son feuillage clair parle des coups de fouets reçus par les orages.

Il est sec, délavé, courbé mais bien portant car il reste debout sur la crête battue.

Il en est des troupeaux, raillant la sécheresse,  
Qui sur les hauts plateaux, au grand soleil,  
Mettent leurs ocres sous le bleu du ciel.  
D'autres, au fond des gorges, restent noirs  
et froids, comme ce trou ; impénétrables,  
ils dressent la barrière des secrets inviolables.

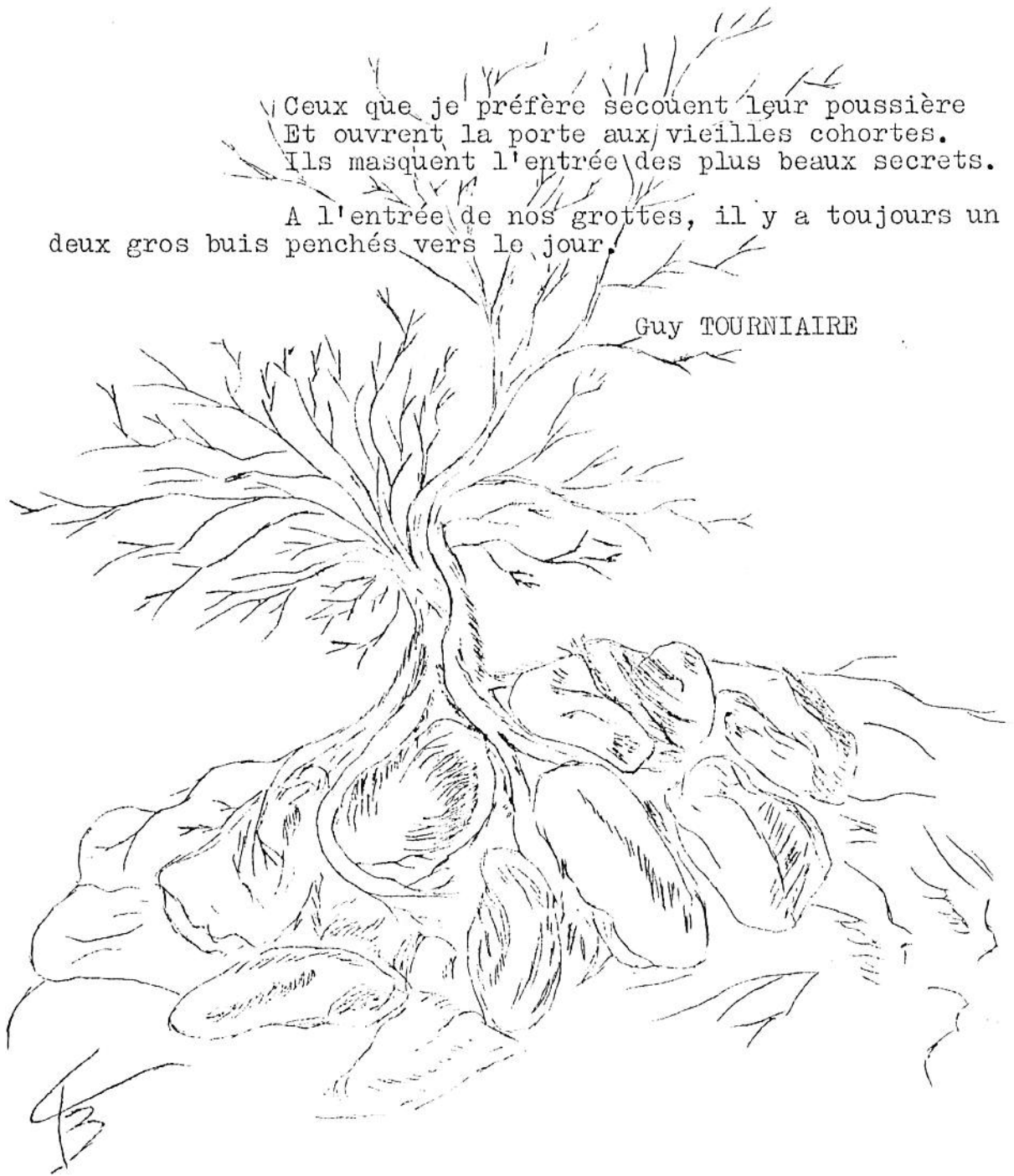
Mais tous parlent, et leur friselé est plus doux  
Que la poésie des saules: il est comme une eau  
Qui coule dans un désert.

.../...

Ceux que je préfère secouent leur poussière  
Et ouvrent la porte aux vieilles cohortes.  
Ils masquent l'entrée des plus beaux secrets.

A l'entrée de nos grottes, il y a toujours un ou  
deux gros buis penchés vers le jour.

Guy TOURNIAIRE



. o o o .

ACTIVITES HIVER - PRINTEMPS 1972 :  
=====

17 octobre: Pertuis des Rortes ; 5 participants ;  
exploration et topographie.

6 et 7 novembre: grotte de Malpasset ; 9 parti-  
cipants ; essaie de pompage.

15 avril: grottes du Pont-la-Dame ; 4 participants ;  
topographie.

16 avril: grottes de Sigottier ; 7 participants ;  
topographie et visite.

22 avril: grottes de l'Ours et des Cinq Entrées ;  
4 participants ; topographie.

23 avril: grottes d'Agniellles ; 4 participants ;  
topographie.

29, 30 avril et 1<sup>o</sup> mai: camp dans le Var ; 9  
voconces et 3 gapençais.

12 mai: grottes d'Agniellles ; 2 participants ;  
topographie ; découverte de la grotte de la Résurrection.

13 mai: grotte de la Résurrection ; 2 participants ;  
exploration et désobstruction.

21 mai: grotte des Cinq Entrées et grotte des  
Têtes ; 5 participants ; visite et initiation.

24 mai: grottes du Pont-la-Dame ; 2 participants ;  
détermination des coordonnées.

25 mai: groupe de la Vallée d'Agniellles ; 3  
participants ; détermination des coordonnées.

26 mai: groupe de la Vallée d'Agniellles ; 3  
participants ; détermination des coordonnées et exploration de  
A 20 et A 21.

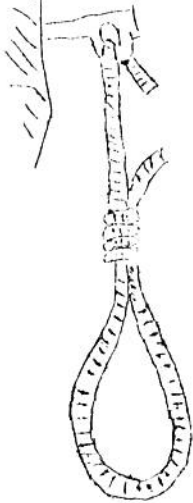
27 mai: grotte de la Résurrection ; 6 participants ;  
topographie et exploration.

28 mai: prospection dans la partie terminale de  
la Vallée d'Agniellles, au pied de la Montagne de Durbonas ; 7  
participants.

Il faut ajouter une vingtaine de sorties d'en-  
trainement en falaise.

▮ ABLETTES

(▮) OCONCES



Yves s'est marié et 'y-a un petit voconce Bouchard en préparation. Félicitations spéléologiques.

Jacques va en faire autant (il va se marier, c'est tout) et sian ben content. Félicitations de même pour lui.

PRISE DE DATE :

Etant donné le vif succès de nos deux derniers Rallyes surprises, le Spéléo-Club Voconzien organise son

3 ° R A L L Y E   V O C O N C E

qui aura lieu le dimanche 16 juillet 1972. Pour tout renseignement s'adresser aux responsables.

Francis VIAL  
V/Président Folkhlo.



Le problème des prises de date

Au Congrès national de Toulon, Gérard Propos nous a posé la question suivante : Etes - vous pour ou contre un règlement des prises de date. Le problème des prises de date dès lors, est mal posé.

Le règlement proposé, établit un droit entre spéléos donnant à tel ou à tel club la possibilité d'explorer et d'étudier telle ou telle cavité selon qu'il est ou non dans ce droit.

L'avantage d'un tel règlement vise à éliminer les spéléos saans scrupule avides de "premières" ; ceux travaillant pour la gloire

Par contre, un tel règlement risque de dresser une barrière entre les véritables spéléos qui conscients d'un droit, hésiteront à entrer en contact.

Au départ, un tel règlement va à l'encontre de la véritable voie à suivre ; celle de l'élargissement de la collaboration entre clubs.

L'intention est bonne, louable, il faut trouver un moyen de se débarrasser des mauvais plaisants qui viennent, sans prévenir nous faucher une première.

Un règlement, quelqu'il soit ne s'adresse pas à ces derniers, pourraient - ils en fait ; le respecter, n'étant pas de vrais spéléos ?

Une sanction telle que l'exclusion de la F.F.S. leur est indifférente : ont - ils pratiqué la spéléologie dans l'esprit de la fédération? Tout ce qu'ils y perdrait c'est la Publication

Ils ne s'en inquiètent que peu ; ils leur restent "Ici - Paris" ou "France Dimanche" et ça leur convient mieux. Un règlement de ce genre, est donc inefficace, et la loi ne peut rien contre les spéléos de prestige. Le problème de ce côté là est insoluble.

Toutefois, il reste les vrais spéléos, ceux qui n'ont qu'un but et qu'un amour : la recherche souterraine. Ceux là n'ont que faire d'un règlement et si les "premières" les intéressent c'est pour la joie de la découverte, d'autant plus grande lorsqu'elle est partagée.

Si quelques malentendus persistent c'est toujours parce que les clubs se connaissent mal et ignorent leurs travaux respectifs. Lorsqu'on vole une "première" c'est alors par manque d'information. Le problème devient celui de la coordination des spéléos entr'eux.

Il existe pourtant des C.D.S dont le rôle est justement d'être coordonner les travaux spéléologiques dans le département. Je pense que si la C.D.S remplit ce rôle, tous les spéléos de la F.F.S étant conscient de ce rôle, tout malentendu est tout problème d'exclusivité disparaîtraient.



Le C.D.S est centralisateur dans le département, les rencontres y sont fréquentes entre clubs, la question est donc réglée à ce niveau. Mais les rencontres sont plus inconfortables au niveau régional et national, et la coordination plus difficile. C'est là que le C.D.S prend sa plus grande importance. Il ne faut pas oublier que c'est lui qui détient le fichier départemental. C'est lui que devra donc consulter un club étranger au département et désirant effectuer des travaux dans ce département. C'est auprès de lui qu'il devra se renseigner sur les travaux déjà effectués ou en cours dans telle ou telle cavité. C'est lui qu'il devra prévenir des dates de son séjour dans le département en vue d'un meilleur contact et de faciliter la tâche du Spéléo-secours. C'est à lui enfin qu'il devra transmettre ses travaux qui compléteront le Fichier Départemental.

S'il subsiste des malentendus sur l'exclusivité des cavités, il est clair que ces malentendus sont dus à une mauvaise connaissance du rôle national du C.D.S qui détient le fichier, centralise les recherches et les études réalisées dans le département. Mais comment prendre contact avec un C.D.S éloigné en ignorant son siège social ? C'est ici qu'est mise en évidence la nécessité d'un organe émis par la F.F.S et paraissant assez souvent pour établir une véritable liaison entre tous les spéléos. Voilà quel devrait être le véritable rôle de "F.F.S Quoi-de-neuf". La coordination est le véritable moteur de l'efficacité. Laissons le prestige aux imbéciles, ils ne savent pas ce qu'ils perdent.

#### Pour une spéléo de classe ?

Certains oublient qu'il y a des grands clubs et des petits clubs. Les grands clubs sont ceux qui ont beaucoup d'argent. Les petits sont ceux qui en ont peu ou pas du tout. Les premiers peuvent faire de grandes choses spectaculaires, les seconds s'efforcent de faire les choses du mieux possible.

- les petits clubs n'ont-ils pas le droit de se faire connaître ? Au Congrès de Toulon on a entendu dire: "on a rien à foutre des petits trous sans importance dans Spelunca".

- le prix de Joly est-il réservé aux riches pour enrichir les riches ? On a remarqué que des recherches réalisées à l'étranger ont été présentées au jury et classées. Celui qui se permet un séjour à l'étranger ne manque pas de moyens. A moins qu'un bon spéléologue soit un spéléologue riche. On devrait plutôt juger les résultats et la pauvreté des moyens n'enlève rien au mérite de celui qui doit faire preuve de plus d'ingéniosité.

- il va y avoir un prix Martel: donnez leur chance aux petits clubs ; il font aussi un travail de qualité, bien que moins spectaculaire.

Guy TOURNIAIRE



Groupe Haut-Alpin de recherches Spéleo-Karstologique  
Affilié à la fédération française de spéléologie  
Membre du Comité Départemental des Hautes Alpes